

[Text]

I just heard the other day that the drama section on Peter Gzowski, for example, that used to be on at 11.30 a.m. has now been cut. In talking to some of the producers who worked on this at CBC Radio in Halifax, I know they are not doing it any more.

When I go to England, I hear a great increase in radio drama on the BBC, for example, and I notice in the resumés of actors in various playbills in the London theatre that pride of place is given to experience in radio drama. I also think it is an area where local writers can be fostered. I am wondering if there is a policy in your department, if there is a concern about the falling off of this particular area. In other words, okay, gentlemen, what are you going to do about it?

**Mr. Racine:** I must say that the primary responsibility, the only responsibility, for programming at the CBC rests with the CBC.

**Mrs. Clancy:** I understand that, but we are not talking programming here; we are talking arts policy generally, I think.

**Mr. Racine:** The general policy is to favour the development of Canadian programming and, particularly, Canadian drama. I must say that the particular aspects of drama programming at the CBC are not directly under our control.

**Mrs. Clancy:** All right. But let us say CBC television canned *Street Legal*, *The Road to Avonlea*, *Degrassi High* and all of these. Would the Department of Communications just sit back and say, we have nothing to do with programming? Would you react to a decrease in Canadian programming on television? I am asking you how you react to a decrease in Canadian programming on radio.

**Mr. Racine:** As you know, the CBC goes to the CRTC when they want to have their licences renewed. In the past it has been the primary responsibility of the CRTC to impose conditions on the CBC.

I must say that under the new Broadcasting Act, the Governor in Council will have the power to give directions to the CRTC. Of course, as Mrs. Finestone knows, there is a very complicated process by which general policy direction can be given to the CRTC, but still that would be one way.

What we try to do to favour more Canadian drama on Canadian television is make sure the available funds, like the broadcasting funds at Telefilm, are available and shaped in ways that will allow Canadian broadcasters, not only the CBC but also the private sector—

**Mrs. Clancy:** Sure, CTV as well.

**Mr. Racine:** —to use them in a way that will achieve the goals.

[Translation]

J'ai entendu dire l'autre jour que le segment dramatique de l'émission de Peter Gzowski, par exemple, qui était diffusé à 11h30, a été supprimé. C'est en parlant à certains des producteurs qui y travaillaient au studio de radio de Radio-Canada de Halifax que j'ai appris qu'ils ne le faisaient plus.

Quand je me rends en Angleterre, je constate qu'on entend de plus en plus de dramatiques à la BBC, par exemple, et je remarque que dans leur curriculum vitae les comédiens à l'affiche des divers théâtres de Londres donnent une place de choix à leur expérience radiophonique. Je crois également que c'est un excellent tremplin pour les écrivains locaux. Je me demande si vous avez une politique dans votre ministère, si vous vous inquiétez du déclin dans ce domaine particulier. En d'autres termes, messieurs, qu'est-ce que vous faites pour l'empêcher?

**M. Racine:** C'est-à-dire que les premiers responsables et les seuls responsables de la programmation à Radio-Canada sont les dirigeants de Radio-Canada.

**Mme Clancy:** Je sais, mais nous ne parlons pas de programmation, nous parlons, je crois, de la politique générale des arts.

**M. Racine:** L'objet de la politique générale est de favoriser le développement de la programmation canadienne et en particulier des émissions dramatiques canadiennes. J'ajoute que les aspects particuliers de la programmation des dramatiques à Radio-Canada ne relèvent pas directement de notre contrôle.

**Mme Clancy:** D'accord. Supposons que la télévision de Radio-Canada supprime *Street Legal*, *The Road to Avonlea*, *Degrassi High* et toutes ces émissions. La réaction du ministère des Communications serait-elle : la programmation ne nous regarde pas? Réagiriez-vous s'il y avait diminution de la programmation canadienne à la télévision? Je vous demande comment vous réagiriez devant une diminution de la programmation canadienne à la radio?

**M. Racine:** Comme vous le savez, la Société Radio-Canada se présente devant le CRTC chaque fois qu'elle veut faire renouveler ses licences. Jusqu'à présent la principale responsabilité du CRTC a été d'imposer des conditions de renouvellement à la Société Radio-Canada.

Je dois dire qu'en vertu de la nouvelle Loi sur la radiodiffusion, le gouverneur en conseil aura le pouvoir de donner des directives au CRTC. Bien entendu, comme M<sup>me</sup> Finestone le sait bien, le processus permettant d'imprimer une orientation générale quelconque au CRTC est très compliqué, mais cela reste quand même un moyen à utiliser.

Pour encourager un plus grand pourcentage d'émissions dramatiques canadiennes à la télévision canadienne, nous essayons de garantir la présence de ressources, comme par exemple le fonds de télédiffusion de Téléfilm, sous des formes qui permettent à tous les radiodiffuseurs canadiens, n'ont seulement à la Société Radio-Canada mais également au secteur privé...

**Mme Clancy:** Certainement, à la chaîne CTV aussi.

**M. Racine:** ...de les utiliser de manière à réaliser ces objectifs.